

SANTÉ

Le CHU bientôt HS ?

L'ambiance, déjà morose, devient de plus en plus tendue à l'hôpital Robert Debré. En réponse aux 250 à 265 suppressions de postes prévues, syndicats et personnels se sont fait entendre jeudi.

► Infirmières, aides-soignantes, retraités du CHU, au total ils étaient près d'une centaine à s'être donné rendez-vous jeudi devant l'hôpital, protestant vigoureusement contre le plan de sauvetage du conseil d'administration de l'établissement, visant à supprimer entre 250 et 265 emplois d'ici trois ans (et 200 supplémentaires si l'équilibre budgétaire n'était pas rétabli).

Décision draconienne pour situation de crise

Cette suppression de postes est consécutive à la situation financière critique du CHU, celui-ci ayant vu son déficit plonger de 7,5 millions d'euros en 2008 à 24,8 millions en cette fin 2009. Entérinée le 23 octobre dernier, cette mesure qui consiste à ne pas renouveler les contrats à durée déterminée et ne pas remplacer les salariés partant en retraite, a pris acte immédiatement à la stupeur générale du personnel. Secrétaire Force Ouvrière de l'hôpital,



Près d'une centaine d'employés ou de retraités de l'hôpital s'était retrouvée aux portes du CHU.

Elisabeth exprime sa colère à l'égard de cette décision « *complètement injustifiée* ». « *D'un côté l'Etat nous dégage plusieurs millions d'euros pour financer la construction de nouveaux bâtiments, et de l'autre on nous annonce qu'il est impossible de garder tout le personnel. C'est une situation paradoxale et intenable, avoir des*

bâtiments neufs c'est bien, mais sans personne pour travailler dedans ça ne sert à rien ! » s'insurge la représentante syndicale. Souhaitant alerter la population sur le climat délétère actuel régnant au CHU, le personnel mobilisé regrette cependant de ne pouvoir être entendu en haut lieu.

Un avenir critique ?

Concrètement, la suppression d'emplois annoncée reviendrait à amputer 5% du personnel total de l'établissement Robert Debré. Tandis qu'on annonce 70 postes d'ores et déjà supprimés, on se demande comment feront les services comptant des équipes majoritairement constituées de CDD ou de titulaires partant en retraite, un service peut-il encore tourner dans ces conditions ? C'est la question que se posent Christelle et Valérie, infirmières au service cardiothoracique. Dans leur service, quatre postes seront bientôt supprimés, soit près d'1/4 de l'équipe. Face à ce constat, Christelle ne cache plus son scepticisme : « *on sait qu'on ne pourra pas faire appel à des collègues d'autres services car eux aussi seront touchés par cette décision. Imaginez, si l'on n'est plus que deux au lieu de quatre pour une trentaine de patients, et si l'un d'eux fait un malaise, comment on fera ?* »

Malgré une mobilisation générale du personnel, la situation ne paraît pas prête de s'améliorer. Gageons que l'année 2010 sera propice à la raison.